

# GALERIE LA FOREST DIVONNE

PARIS • BRUSSELS

12 rue des Beaux-Arts - 75006 Paris

01 40 29 97 52

mardi-samedi 11h-19h

www.galerielaforestdivonne.com

paris@galerielaforestdivonne.com

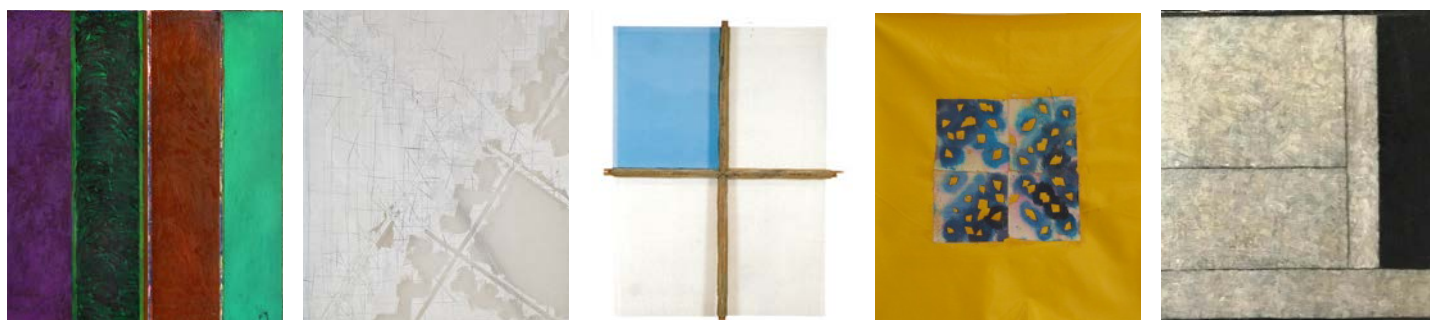
Paris

Press release

## EXHIBITION

October 5 - November 18, 2017

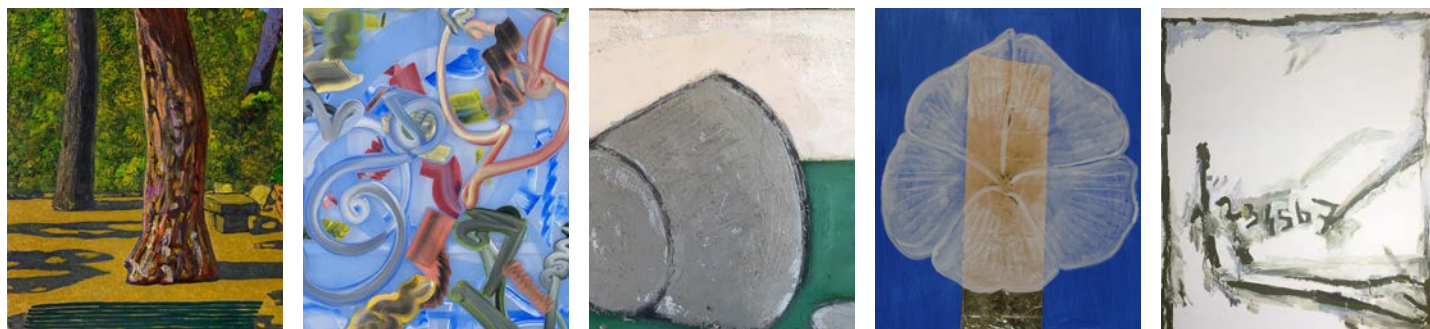
BIOULÈS • BONNEFOI • BURAGLIO • MEURICE • PINCEMIN



# TOUT BALAYER, TOUT ASSIMILER

AUTOUR DE SUPPORTS / SURFACES

1969 // 2017



Oeuvres (détails)

Haut : Vincent Bioulès (1975), Christian Bonnefoi (1978), Pierre Buraglio (1981), Jean-Michel Meurice (1971), Jean-Pierre Pincemin (1980)

Bas : Vincent Bioulès (2016), Christian Bonnefoi (2014), Pierre Buraglio (2011), Jean-Michel Meurice (2017), Jean-Pierre Pincemin (1986)

Opening

Thursday, October 5 from 6 to 9 pm



Nocturnes du Jeudi des Beaux-Arts

Thursday, October 5 & Thursday November 2

## Artists :

**Vincent Bioulès, Christian Bonnefoi, Pierre Buraglio, Jean-Michel Meurice et Jean-Pierre Pincemin**

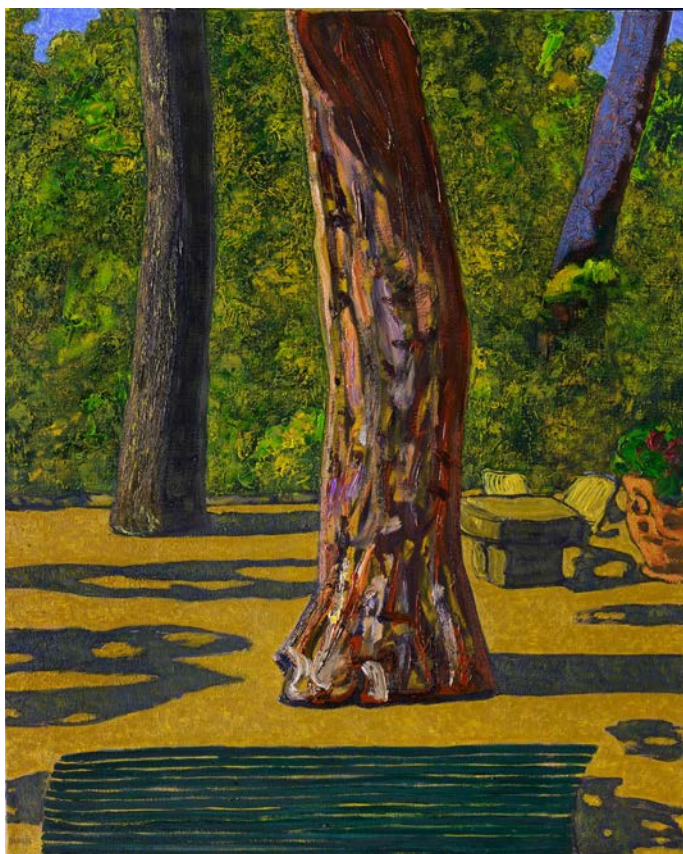
**50 years after the creation of « Supports-Surfaces », Galerie La Forest Divonne, puts up 5 artists that are linked to the group, whether they actively participated in it, accompanied it, agreed with it or contested it. The exhibition will show historical pieces of each artist that marked the 70's and 80's, alongside with recent pieces which will be the core of the exhibition in order to the different answers Vincent Bioulès, Christian Bonnefoi, Pierre Buraglio, Jean-Michel Meurice, and Jean-Pierre Pincemin have built to the issues facing a painter of their generation.**

From abstraction to figuration, through collages, canvas or even shower curtain the 5 artists have participated for the 50 last years to the great vitality of painting, and contributed to write its history.

Supports Surface : affiliations to the group marked its members and their contemporaries. However, the movement only lasted three years from 1969 to 1972. Bernard Ceysson talks about Supports-Surfaces as a « moment ». A moment that shaped french painting from the 60's and the 70's and crystallized its questioning. A moment of questioning and experimentation that starts before the creation of the group in the early 60's : with the paintings on film roll by Jean-Michel Meurice or the assemblages used by Pierre Buraglio with fragments of canvas or Windows, for instance.

The great explosion of the american abstraction, has pushed a whole generation of young french artists to rethink both practicing and teaching painting. This dynamic encouraged them to take painting out of the classical canvas, to look for the essential, pure, pictural gesture which is often done through focusing on color itself.

**If it a common questioning is shared by these five artists, their personalities and answers assert themselves in different, sometime opposite ways, and they each have built very singular œuvres.**



Vincent Bioulès, *Un matin d'été*, huile sur toile, 100 x 81 cm, 2016

## Vincent Bioulès (*né en 1938*) : le retour à la figuration

On attribue à Vincent Bioulès la paternité du nom Support-Surface, et il en est un des membres fondateurs. Il s'en éloigne pourtant rapidement pour aller vers la peinture figurative à travers l'influence de Matisse, Van Gogh ou de Staël. L'empreinte profonde de ses années d'abstraction se ressent toujours dans la rigueur des compositions et l'agencement virtuose des couleurs. Il a formé des générations d'artistes, aux Beaux Arts de Montpellier, de Marseille, de Nice et de Paris. Le Musée Fabre de Montpellier lui consacra une importante retrospective à l'été 2018

## Christian Bonnefoi (*né en 1948*) : la stratégie du tableau

Christian Bonnefoi n'appartient pas à la génération Supports-Surfaces, mais plutôt à la suivante. Et lorsqu'il fait ses premiers pas en peinture, il s'inscrit plutôt à rebours des orientations du temps qui prédisent la disparition du tableau (du minimalisme américain à Supports-Surfaces et BMPT), en considérant au contraire qu'il peut être l'horizon de la peinture. Et si comme les artistes de Supports-Surfaces il met à jour les constituants de du tableau (la toile et le châssis en particulier), c'est moins pour le déconstruire que pour donner à voir son processus de réalisation. Paradoxalement, cette démarche l'amène aussi, en parallèle, à sortir du châssis pour envahir les murs de collages et d'assemblages. C'est sans doute l'influence de Matisse sur son travail qui le rapproche là des développements de Supports-Surfaces.



Christian Bonnefoi, *Babel II - Ciel liquide*, technique mixte, 200 x 130 cm, 1979



**Pierre Buraglio (né en 1939) :**  
**assembler l'histoire**

La vie et l'oeuvre de Pierre Buraglio sont profondément marqués par les événements historiques et politiques du 20e siècle. Son engagement politique le mène ainsi à interrompre sa pratique artistique pendant plusieurs années pour devenir ouvrier. Une des constantes de sa pratique artistique est l'assemblage. La plupart de ses œuvres résultent de l'assemblage de matériaux et de signes, qu'ils soient manufactures, trouvés ou peints par lui-même. Ces dernières années, c'est l'assemblage entre eux de ses différents mondes qui a pris une place croissante dans son œuvre : la banlieue dans laquelle il vit, la référence aux grandes figures de l'histoire de l'art, et des éléments historiques ou autobiographiques. Assembler une identité fragmentée ?



Pierre Buraglio, *La Camelle*, peinture sur bois, 21 x 29 cm, 2011

**Jean-Michel Meurice (né en 1938) :**  
**l'expérimentation de la couleur**

La pratique de Jean-Michel Meurice a toujours été nourrie par l'expérimentation. Une des fondations de son œuvre est ainsi une pellicule de cinéma sur laquelle il peint directement avec ses doigts et projette ainsi de la peinture en 35mm. Très marqué par les artistes du Color-field américain, il n'a cessé de chercher de nouveaux moyens d'objectiver la couleur et de neutraliser la subjectivité dans ses créations. Ceci passe par la systématisation de lignes de couleur, l'utilisation de pochoirs ou de supports colorés : de la couleur « ready-made » en quelque sorte. Nombre de ses peintures récentes sont ainsi réalisées sur des rideaux de douches, du plexiglass ou des couvertures de survie.



Christian Bonnefoi, *Bartok*, acrylique, pastel et film synthétique sur toile, 100 x 80 cm, 2017

### Jean-Pierre Pincemin (1944-2005) : “Tout assimiler”

Jeune ouvrier-tourneur en usine, Jean-Pierre Pincemin découvre la peinture au gré de ses visites au Louvre. Après des débuts de critiques d'art, il devient en tant qu'artiste, l'une des principaux figures du mouvement Supports-Surfaces. Tour à tour peintre, graveur ou sculpteur, il expérimente toutes les pratiques, s'éloignant souvent loin des techniques traditionnelles du pinceau. D'une grande liberté il fait ainsi coexister l'abstraction rigoureuse, la figuration libre, les thèmes bibliques et les écritures profanes, dans une volonté affichée de “tout balayer et tout assimiler”.



Jean-Pierre Pincemin, *Sans titre*, huile sur toile, 26,5 x 33,5 cm, 1980